

choisira ses premiers apôtres ; ils seront et resteront l'aristocratie de son Eglise ; enfin, dès leur vie temporelle, il les emplira de biens spirituels ; mais surtout et infailliblement il les rassasiera dans l'autre.

Quant aux riches, aux mauvais riches, aux avares, aux sans-cœur, à tous ceux dont l'or est l'idole, dont tout le culte est de l'aimer, tout le souci de ramasser, l'unique fin de le posséder et d'en jouir, Dieu les renverra vides, les laissant à eux-mêmes et à leurs préférences. Volontairement et justement œuvres de ce Dieu qu'ils n'ont ni craint, ni servi, ni aimé ; fatalement appauvris aussi des seuls biens qu'ils aient convoités et qu'inexorablement la mort enlève, ils se verront et demeureront éternellement dans le vide absolu. Cette justice, soit distributive, soit la vindicative, s'exercera dès ce monde. Mais tant que les hommes cheminent dans les ombres de la vie présente ; tant qu'ils ne sont sauvés qu'en espérance ; tant qu'ils ne voient Dieu qu'à travers un miroir et en énigme, la foi seule pénétrera le secret de cet exercice. Le mystère où Dieu opère ici sera une épreuve aux bons, une tentation aux faibles, un sujet pour les impies de victoires apparentes qui, finissant de les aveugler, seront encore l'effet de cette justice cachée, et l'un des plus terribles. Mais quand l'heure sonnera où l'homme-Dieu descendra du ciel sur les nuées pour juger les vivants et les morts, tout ce qui était voilé apparaîtra, tout ce qui était obscur brillera, tout ce qui était contesté s'affirmera, tout ce qui était en train s'achèvera, et alors toute bouche inique sera forcément